



Victoria au djembé, lors de la Journée des enfants. Photo DNA/J.-C. MATTIER.



Le conteur Innocent Yapi et ses accompagnateurs-improvisateurs, lors de la Journée des enfants, pendant sa résidence à Ferrette. Photo DNA/J.-C. MATTIER.



Les demandeurs d'asile volontaires ont été initiés aux techniques de base de l'expression théâtrale par Innocent Yapi. Photo L'Alsace/R.G.



Des enfants du centre ont écrit un spectacle avec Innocent Yapi. Photo DNA/Noëlle BLIND-GANDER.

FERRETTE

Les demandeurs d'asile invitent au voyage culturel

Ce samedi, la résidence du conteur Innocent Yapi au centre Adoma de Ferrette se conclura par un spectacle qui se nourrit des origines des demandeurs d'asile. Au-delà de la bouffée d'oxygène culturelle, la démarche offre aux résidents et aux spectateurs de s'enrichir de leurs différences.

« Je reçois et je donne. C'est ce qu'on fait avec le théâtre. C'est aussi ce qu'on fait dans la vie », lance le conteur Innocent Yapi à l'adresse des demandeurs d'asile qui se préparent à interpréter *Raconte-moi ton pays*. Ce spectacle, écrit par l'artiste et joué ce samedi, clôture sa résidence estivale « Un été à Ferrette », au centre Adoma.

« Mettre en lumière des éléments de notre culture »

En juin, le conteur était venu recueillir les témoignages de résidents qui lui ont relaté leurs parcours de vie. Au fil de sa résidence, débutée le 1^{er} août et émaillée d'animations, les demandeurs d'asile ont fait plus ample connaissance avec l'artiste. Cette semaine, plusieurs d'entre eux ont travaillé sous sa riante tutelle à acquérir les bases de l'expression théâtrale, pour mieux transmettre aux spectateurs le souffle de leur pays d'origine.



Plusieurs demandeurs d'asile qui participent au spectacle de ce samedi. De g. à dr. : Lucky, Ibrahima, Clarisse, Binta, Mawa. À droite, Michèle Cohendet, présidente de Voisins d'ailleurs, et Innocent Yapi. Photo L'Alsace/R.G.

Binta, Clarisse, Ibrahima, Lucky et Mawa ne sont pas coutumiers de l'exercice théâtral. La préparation au « travail d'acteur » a d'abord pour objectif « que vous vous sentiez bien, que vous soyez à l'aise », rassure Innocent Yapi. Binta se prévaut d'une petite expérience mais confie tout de même éprouver de la « timidité ». Un sentiment partagé par ses camarades.

« Moments « extraordinaires »

Mais les apprentis comédiens relativisent, explique Ibrahima : « Nous sommes motivés » à l'idée

de « raconter notre vie aux gens d'ici » et de « mettre en lumière des éléments de notre culture ». Faire se rencontrer les cultures, c'est peut-être la vertu principale de cette résidence, s'enthousiasme Innocent Yapi : « Quelque chose se passe. Les gens se sont de nouveau fréquentés et ont appris à se connaître. » Avec deux moments « extraordinaires » : le barbeque organisé par les résidents, pour lequel ils se sont cotisés, et les danses traditionnelles improvisées devant la sono installée dans la cour du centre.

Pour Clarisse, originaire de la République démocratique du Congo,

la résidence est l'occasion d'un « partage d'expérience entre nos pays d'origine, dont les cultures sont différentes ». Mawa, venue de Côte d'Ivoire, insiste : « Chacun doit connaître la culture de l'autre. »

« Double peine »

Le séjour d'Innocent Yapi a été apprécié pour une autre raison au moins. Binta et Mawa acquiescent à la prise de parole de Clarisse : « Ici, nous ressentons l'isolement. C'est une occupation pour nous et pour les enfants, pendant les vacan-

Femmes et enfants : une subvention, plusieurs actions

La résidence d'Innocent Yapi, fruit d'une convention tripartite entre Voisins d'ailleurs, Adoma et Musique et spectacles d'Alsace, aurait dû se tenir l'an passé. Elle a été repoussée à cause de la crise sanitaire.

Il y a deux ans, « Franck Ueberschlag, un membre de Voisins d'ailleurs, a proposé de monter un dossier auprès de la Fondation Kahane, qui subventionne des actions sur le thème de l'aide aux femmes et aux enfants », explique Michèle Cohendet. La somme obtenue a permis de financer plusieurs autres projets, cette année. En janvier, a été lancé un groupe de parole pour les femmes encadré par un médecin du Conseil de santé mentale du Sundgau. Un échange culturel a été organisé entre mai et juillet à Dannemarie, avec Art'Soc : un atelier « pour rendre les gens acteurs de leur intégration », avec un art-thérapeute et un philosophe. En juin a aussi eu lieu une médiation animale avec la ferme du Luppachhof, qui va reprendre.

« Car les résidents actuels » sont arrivés pendant le premier confinement », précise Michèle Cohendet, la présidente de l'association Voisins d'ailleurs, à l'initiative de la venue du conteur. « Une double peine pour eux, sans activités sur place », alors que le centre d'accueil de Ferrette est déjà relativement isolé.

La démarche artistique commencée en juin trouvera son aboutissement ce samedi avec la présentation publique de *Raconte-moi ton pays*. Nourri par les témoignages des résidents, le spectacle intègre des chansons et des contes repré-

sentatifs de la tradition orale de chaque pays. Des contes qui « nous rappellent que nous sommes des hommes en lien avec nous-mêmes, avec nos frères et avec notre environnement », résume Innocent Yapi. Mais qui sont « d'abord un grand divertissement qui permet de toucher les cœurs et les esprits de façon légère, alors qu'on est très sérieux ».

Romain GASCON

Y ALLER Ce samedi 21 août à 20 h, *Raconte-moi ton pays*, à la résidence de la Forêt, 8, rue du Général-Moreigne à Ferrette. Renseignements au 06.85.83.03.99. Spectacle gratuit.

Voisins d'ailleurs : bienveillance et adaptation

Créée quelques mois après l'ouverture du centre d'accueil de demandeurs d'asile de Ferrette, en 2016, l'association Voisins d'ailleurs poursuit son travail au service du bien-être des résidents, explique sa présidente Michèle Cohendet.

Membre fondateur de Voisins d'ailleurs, Michèle Cohendet s'est toujours investie dans le bénévolat, du domaine caritatif au sport en passant par le patchwork. Elle se souvient aussi avoir vu ses parents accueillir des immigrés italiens et portugais. Elle n'imaginait pas pour autant devenir présidente de l'association qui vient en aide aux demandeurs d'asile du centre d'accueil géré par Adoma à Ferrette : « Je suis une femme de terrain, pas une présidente », confie-t-elle.

« Un « énorme travail réalisé »

Les événements en ont décidé autrement. En octobre 2020, au terme de trois années de présidence, Elisabeth Schultess souhaite passer la main, sans qu'un successeur se manifeste. Michèle Cohendet répond présente avec un objectif : « Je suis une femme de terrain, pas une présidente », confie-t-elle.

« Poursuivre la ligne initiée par Elisabeth pour que l'énorme travail réalisé ne tombe pas dans les oubliettes ».

Ceci dans le contexte d'une année vraiment particulière, celui de la crise sanitaire. Une bonne partie des animations sont suspendues ou repoussées et l'association, qui compte une centaine de membres dont une trentaine actifs, connaît « quelques défections de bénévoles, qui maintenant reviennent. Mais avec Geneviève Mattler, nous sommes restés sur le terrain tout au long », sourit Michèle Cohendet.

« Cerner les besoins »

Voisins d'ailleurs a vu le jour en septembre 2016, sept mois après l'ouverture du centre d'accueil de Ferrette. « Face à la levée de boucliers contre le centre, il y a eu un afflux de bénévoles », se souvient-elle. La première étape, pour l'équipe, accueillie à bras ouverts par la directrice d'Adoma Martine Kaufmann, a consisté à « cerner les besoins » des résidents. Cette préoccupation est restée centrale pour les bénévoles.

Aux premiers rangs de ces besoins, dès le départ, se déplacer - « à

Ferrette, c'est compliqué », dispenser des cours de français, permettre l'accès au téléphone et à internet, accompagner aux rendez-vous médicaux et fournir des vêtements. « Au début, les bénévoles ont parcouru énormément de kilomètres. Maintenant, j'ai l'impression qu'il y a plus d'autonomie chez les résidents. On a aussi appris qu'on ne peut pas satisfaire tous les désirs. »

La clé du bon fonctionnement, selon Michèle Cohendet : « Rester bienveillant, vigilant et se remettre en question ». Car la situation évolue régulièrement, en particulier la population accueillie au centre et les dispositifs de prise en charge. Sur le terrain, les bénévoles s'adaptent : « Nous avons arrêté les vêtements mais une ludothèque s'est créée », par exemple.

« En évolution permanente

À toutes les étapes, le partenariat est étroit avec Adoma. Une réunion hebdomadaire a lieu avec l'opérateur, pour assurer une bonne coordination. La ludothèque et les autres services proposés par Voisins d'ailleurs se tiennent dans des logements mis à disposition



Michèle Cohendet, la présidente de Voisins d'ailleurs, et Innocent Yapi. L'association est à l'origine de la résidence d'été du conteur. Photo L'Alsace/R.G.

par la structure, bailleur social des demandeurs d'asile.

Michèle Cohendet a des idées assez précises sur la suite à donner à l'action de l'association. Elle souhaite notamment voir « se maintenir les activités pérennes (cours de français, ludothèque, etc.) ainsi que la médiation animale, qui fonctionne bien ». Elle y participera, mais

sans la casquette de présidente : « Dès le départ, nous avons inscrit la présidence tournante dans les statuts. J'y tiens, c'est important : le travail est usant. »

SE RENSEIGNER Pour en savoir plus sur Voisins d'ailleurs et soutenir l'association, contact : 06.85.83.03.99.

Origines variées et changeantes

L'effectif de demandeurs d'asile accueillis au centre Adoma de Ferrette est constant, mais la composition de la population des 80 résidents évolue. Avec la fermeture de la « jungle » de Calais sont d'abord arrivés des Soudanais isolés. Ensuite, des familles syriennes et afghanes issues des « hot-spots » grecs ont rejoint la résidence de la Forêt. Le camp a accueilli jusqu'à 49 enfants. La tendance est aujourd'hui à nouveau à l'arrivée de personnes isolées. Ainsi, le camp n'accueille plus que 26 enfants. Autre tendance nouvelle, les personnes accueillies sont majoritairement originaires d'Afrique. Aujourd'hui, 17 nationalités se côtoient au centre. Nationalité la plus représentée : la République démocratique du Congo (15 personnes). Viennent ensuite la Bosnie, la Guinée et l'Irak (sept personnes chacune).